PORTRAIT

RÉMI MORLOT



Directeur de l'IFFE

LE PARCOURS ET LE MÉTIER

1 Pour commencer, peux-tu nous décrire ton poste actuel et tes principales missions à la Fédération ?

Je suis actuellement directeur de l'Institut de Formation de la Fédération Française d'Escrime (IFFE) et directeur du secteur formation au sein de la Direction Technique Nationale.

Mon rôle consiste à piloter l'ensemble des formations proposées par notre fédération, essentiellement celles qui s'adressent aux enseignants d'escrime, mais aussi, à terme, aux arbitres et aux dirigeants, puisque nous avons plusieurs projets en ce sens.
Plus précisément, cela concerne l'ensemble des diplômes fédéraux, des diplômes professionnels (BPJEPS, DEJEPS, DESJEPS), ainsi que les formations continues.

Au-delà de l'organisation de ces formations, il s'agit surtout de réfléchir à la stratégie globale de notre fédération : comment proposer des formations attractives, qui répondent réellement aux besoins du terrain et évoluent avec notre secteur, pour que nos clubs puissent trouver des enseignants capables d'encadrer et de développer la pratique de l'escrime.

2 Quel a été ton parcours avant de rejoindre l'IFFE ?

Avant de rejoindre la Fédération, le 1er septembre 2025, j'ai eu un parcours assez varié. Ça ne me rajeunit pas de dire ça, mais ça fait aujourd'hui 20 ans que j'ai obtenu mon concours de professeur de sport !

J'ai commencé par travailler dans deux services déconcentrés du ministère des Sports, à la DDJS de Beauvais puis à celle de Versailles, pendant deux ans chacun, avant de rejoindre le CREPS Île-de-France.

J'y ai été responsable de formation, essentiellement dans le secteur des activités de la forme : musculation, fitness, coaching, CrossFit, haltérophilie… J'ai dirigé cette filière de formation en Île-de-France pour le compte du CREPS pendant près de 10 ans.
J'ai également été entraîneur d'un CREFED de fleuret pendant quatre ans.
Et parallèlement à tout ça, j'ai toujours exercé comme maître d'armes et entraîné des compétiteurs dans différents clubs. Le dernier en date est BLR92, où j'enseigne depuis maintenant 12 ans et où je suis en charge de l'entraînement des tireurs de haut niveau seniors.

3 Qu'est-ce qui te plaît le plus dans ton métier aujourd'hui ?

Ce qui me plaît le plus, c'est de pouvoir travailler en équipe, échanger avec les collègues, mettre nos idées en commun et réfléchir ensemble à la manière de faire évoluer nos formations.

Je pense avoir certaines facilités pour structurer les choses et améliorer les façons de travailler, alors j'essaie de les mettre à profit dans les fonctions que j'exerce.

J'aime aussi beaucoup l'idée de moderniser nos formats et nos modalités pédagogiques, de proposer des formations moins descendantes, davantage centrées sur l'expérience des apprenants, sur ce qu'ils vivent sur le terrain et sur le partage d'expériences.

Aujourd'hui, l'accès au savoir est quasiment immédiat dans notre société. Je pense donc qu'il faut aussi repenser nos façons de former et ne plus considérer que le rôle du formateur consiste simplement à transmettre des connaissances. Et puis, on manque d'enseignants dans nos clubs ! Il y a donc de vraies réflexions stratégiques à mener autour de tout ça. Et je crois que c'est précisément ce qui me plaît.

4 Une rencontre qui a particulièrement marqué ton parcours ?

Je pense que, ces dernières années, la rencontre qui a le plus marqué mon parcours est celle avec Éric Salmon.

C'est une personne extraordinaire qui a notamment contribué à faire connaître en Europe et en France un outil de connaissance de soi et des autres : l'Ennéagramme. Je me suis formé auprès de lui pendant trois ans et cela a profondément changé ma manière de voir le monde, de communiquer et d'interagir avec mon entourage, aussi bien sur le plan professionnel que personnel.

5 Quel conseil donnerais-tu à celui que tu étais à tes débuts, ou à un jeune qui souhaite aujourd'hui devenir enseignant d'escrime ?

J'aurais aimé qu'on me dise, lorsque j'étais plus jeune, que les connaissances ne suffisent pas pour être un excellent enseignant, éducateur ou entraîneur. Que les savoir-être et les qualités relationnelles comptent tout autant, voire davantage.

J'aurais aimé qu'on me fasse comprendre que ma posture n'était pas toujours adaptée, parfois trop sérieuse, trop rigide… Que je renvoyais aux autres une image bien différente de ce que je ressentais à l'intérieur. Que ma communication n'était pas toujours adéquate non plus. Et surtout, j'aurais aimé qu'on me donne des outils pour mieux comprendre pourquoi j'agissais comme ça, apprendre à observer mes comportements, mes réactions et la manière dont je pouvais être perçu par les autres.

Alors, si j'avais un conseil à donner, ce serait celui-ci : quelle que soit votre maîtrise technique, vos connaissances ou votre savoir-faire, votre posture et votre communication restent des clés essentielles dans la transmission de vos connaissances. Et vos qualités relationnelles vous aideront bien davantage à avancer dans vos projets que la seule maîtrise des connaissances techniques et scientifiques. Comme le suggère cette citation inscrite sur le temple d'Apollon, à Delphes : "connais-toi toi-même" pour commencer …

ET SI ON CHANGEAIT DE VIE ?

6 Si tu n'avais pas travaillé dans l'escrime, quel métier aurais-tu aimé exercer ?

Je voulais être pilote d'avion !

Après l'obtention de mon bac, alors que j'étais au Pôle France Fleuret à Châtenay-Malabry, j'ai d'ailleurs hésité à intégrer une classe préparatoire pour poursuivre des études de pilote.
Mais ma passion pour l'escrime était plus forte, alors j'ai continué dans cette voie et j'ai choisi une autre trajectoire, au grand regret de certains de mes professeurs !

Je crois que j'ai toujours aimé tout ce qui tourne autour de la vitesse et qui procure un peu d'adrénaline, alors oui, j'aurais tout à fait pu devenir pilote de chasse ou de ligne !

7 Si tu avais pu pratiquer un autre sport à haut niveau, lequel aurais-tu choisi ?



Je pense le squash : je l'ai d'ailleurs pratiqué pendant une dizaine d'années en loisir, mais aussi en compétition amateur. J'étais classé 3B lorsque j'ai levé le pied il y a deux ans.

Je trouve qu'il existe énormément de similitudes entre l'escrime et le squash, notamment dans les déplacements, l'effort physique, la lecture du jeu et la gestion tactique du rapport à l'adversaire.

Je continue à y jouer occasionnellement et je suis impatient de regarder les épreuves de squash aux Jeux olympiques de Los Angeles, où cette discipline fera sa première apparition !

8 Si tu pouvais échanger ton poste avec quelqu'un pendant une journée, qui choisirais-tu et pourquoi ?

Allez, je choisirais celle d'un sommelier dans un grand restaurant ou dans un bar à vin, pour renseigner les clients sur les vins et les conseiller sur les accords ! En effet, je suis amateur de vin. Il paraît que j'ai hérité ça de mon père. Je me suis souvent dit que ce serait sympa de me reconvertir un jour dans l'œnologie. Alors, passer une journée dans cet univers, je signe de suite !



EN DEHORS DES PISTES

9 Comment aimes-tu déconnecter en dehors du travail ?

Actuellement, je dirais que le meilleur moyen de déconnecter, c'est de jouer avec ma fille de deux ans, qui est remplie de joie et d'énergie, de la regarder rire.

J'ai aussi besoin de faire régulièrement du sport : pour mon équilibre, pour évacuer, pour couper avec tout le temps que je passe derrière mon ordinateur… C'est une vraie parenthèse salvatrice !

Sinon, j'arrive aussi très facilement à me plonger dans un livre ou dans une chanson et à oublier complètement tout ce qu'il y a autour de moi. C'est un vrai moyen de m'évader.

10 Un endroit où tu pourrais retourner encore et encore en vacances ?

Sans hésitation, le Népal : c'est un pays où je suis déjà allé deux fois et où j'ai d'ailleurs déjà prévu de retourner. J'adore les montagnes et j'aime énormément l'énergie qui se dégage de ce pays. J'aimerais notamment pouvoir y retourner pour m'initier à l'alpinisme. C'est vraiment un endroit à part pour moi, unique au monde, où j'ai fait de très belles rencontres.

11 Un film, une série ou une chanson que tu pourrais regarder ou écouter en boucle ?

Si je regarde le classement des chansons que j'ai le plus écoutées sur Deezer l'année dernière, je tombe sur Shante Ishta, de Mose et Suyana. Je ne suis pas sûr que beaucoup de monde connaisse, mais apparemment, je l'ai écoutée deux fois plus que n'importe quelle autre chanson… Alors je vous laisse découvrir !

LA PETITE CONFIDENCE POUR FINIR

Une chose que les gens ne savent pas sur toi dans le milieu de l'escrime ?

Que je médite aussi souvent que possible et que je me sens assez proche de la philosophie bouddhiste. Je ne pense pas que beaucoup de personnes dans le milieu de l'escrime puissent soupçonner cela !

